

LES UNITES DISPARUES

Une rubrique conçue, suivie et alimentée par Bernard PALMIERI
Profil de Patrice GAUBERT

« AUBRAC »

Trois décennies de discrétion.

Durant près de 30 ans, l'armée de l'air aura mis en oeuvre une unité aérienne singulière à plus d'un titre : l'Escadron électronique 00.051 «Aubrac». Afin que le gouvernement dispose d'informations sensibles recueillies mondialement par la voie des airs, l'armée de l'air crée, le 1^{er} avril 1976 à Brétigny, l'EE 51 au sein du Transport aérien militaire. Pour remplir sa mission, cette nouvelle unité ne mettra en oeuvre, durant toute sa carrière, qu'un seul et unique appareil, le DC8 SARIGuE ou «système aéroporté de recueil des informations de guerre électronique». Un premier DC8-33 (amélioré ensuite en «DC8-531S» avec une remotorisation en JT3D du C-135F), le n°45570/F-RAFE est largement modifié par l'installation de nombreux capteurs et stations d'analyse à son bord. Il est déclaré opérationnel dès le 1^{er} juin 1977. En juin 2001, le premier système est relevé par le SARIGuE NG (nouvelle génération) : les systèmes d'écoute ont évolué, mais également le porteur. En effet, le DC8-72F n°46043/F-RAFD est prélevé sur la flotte de l'ET 3/60 «Estérel» afin d'assurer cette nouvelle tâche. A l'intérieur de l'escadron, l'escadrille électronique de recueil et d'exploitation (EERE) 1/51, unité du CFAC, regroupe le personnel d'écoute et d'interprétation qui forme l'équipage de chaque mission, fort

en moyenne de 24 techniciens. Mise en place définitivement à Evreux fin 1977, les deux SARIGuE seront successivement dépêchés sur toutes les « zones chaudes » qui intéressent la France, recueillant à distance nombre de communications (COMInt) et de signaux électromagnétiques (SIGInt) les plus divers, qu'il s'agisse



Photos SHD/DA

de participer à une opération extérieure dans une zone de conflit (Tchad, ex-Yougoslavie, Golfe persique...), ou encore d'appréhender les intentions mal définies d'un pays quelconque dès le « temps de paix ». Aussi, en 29 ans d'existence, pas moins de 21000 heures de vol seront effectuées. En septembre 2004, une décision gouvernementale inattendue, pour d'inévitables «raisons budgétaires», signe brutalement l'arrêt de mort de

cet auxiliaire précieux, dont l'activité s'effectuait entièrement au profit de la Direction du renseignement militaire (DRM).

Côté traditions, l'EE 51 n'a pas été laissé pour compte... Son insigne, homologué A1088 le 24 février 1977, représente dans un clin d'oeil une... sarigue, petit marsupial d'Amérique du sud très discret dans toutes ses activités, mais aussi deux éclairs rappelant les moyens électroniques qu'il utilise. Cet insigne a enfin la forme du globe terrestre, inspiré de celui de l'ET 3/60 Estérel dont ses personnels de conduite sont issus. On notera que l'insigne de l'«Estérel» restera sous le cockpit du SARIGuE NG, trahissant son origine... L'EERE 1/51, quant à elle, ne sera dotée d'un insigne que très tardivement. Le 11 septembre 2000, elle reçoit les traditions et l'insigne d'une unité d'observation, l'escadrille BR227 de la Grande guerre et son célèbre insigne du « gaulois roux ». Enfin et comme toute unité navigante, il fallait lui donner un nom géographique français comme nom de tradition. C'est « Aubrac » qui est choisi le 14 juin 1977 par l'état-major, plutôt que «Rouergue» ou «Oisans». Dans les trois cas, l'EE 51 voulait souligner par ces régions montagneuses d'accès difficile, les qualités de réserve et de ténacité dont faisaient preuve ses personnels dans toutes les missions qu'ils accomplissaient couramment.



Le DC-8 SARIGUE NG "F-RAFD" est basé sur une cellule de type DC-8-72 F équipé de moteurs CFM-56-2. Noter l'insigne de l'ET 3/60 "Estérel" sous le cockpit.